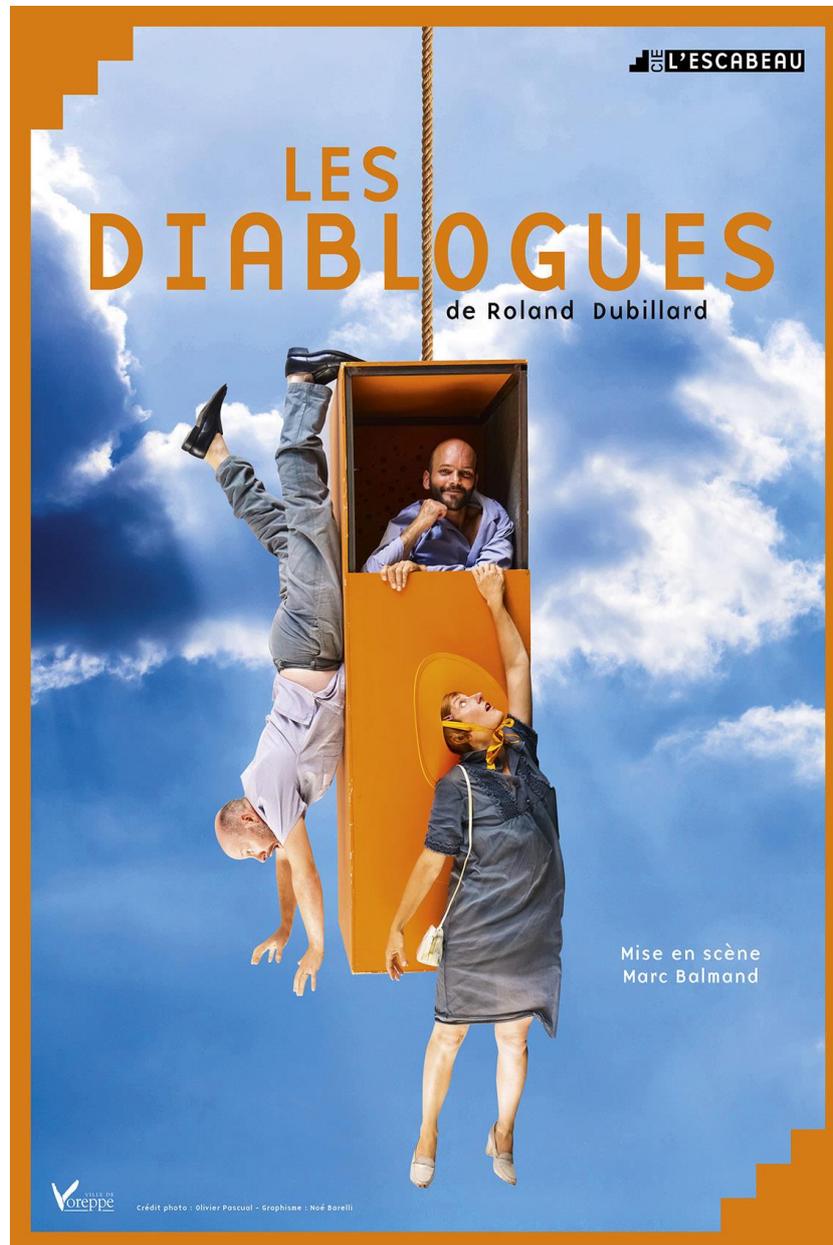


La compagnie L'ESCABEAU vous propose

# LES DIABLOGUES



## Dossier de présentation

*texte* Roland DUBILLARD

*mise en scène* Marc BALMAND

Contact : Florence Cœur, Chargée de diffusion  
escabeau38@gmail.com - 06.11.96.76.04  
www.escabeau38.fr

# LES DIABLOGUES

Notre pièce *Les Diablogues* est une adaptation des ouvrages de Roland Dubillard *Les Diablogues et autres inventions à deux voix* et *Les Nouveaux Diablogues* (éditions Gallimard).

Ces deux livres regroupent plus d'une centaine de courts dialogues à deux personnages. Les situations absurdes de chacun en font un recueil comique insolite, où quelques personnages ou thèmes sont récurrents.

L'adaptation de la compagnie l'Escabeau vous en propose un petit florilège, dans un enchevêtrement de saynètes toutes plus loufoques les unes que les autres, et où Georges semble tenir une place à part.

## Roland DUBILLARD

Roland Dubillard, né le 2 décembre 1923 à Paris, est un comédien et un écrivain français.

Il suit des études de philosophie, qui influenceront de façon transversale toute son œuvre. Jean Tardieu lui passe des commandes comme *Grégoire et Amédée*, petites pièces radiophoniques, grâce auxquelles il acquiert une certaine notoriété, et qu'il adaptera pour la scène sous le titre *Les Diablogues*. Ses écrits sont principalement théâtraux.

Le mot constitue pour Dubillard un point de départ. Les personnages, comme les situations et les actions, en découlent. Entre poésie, humour et philosophie, l'écriture de Dubillard est déroutante et strictement raisonnée à la fois. Parmi ses textes les plus connus : *Le jardin aux Betteraves* en 1969 et *Les Diablogues et autres inventions à deux voix* en 1975. Son œuvre comporte également des nouvelles, des scénarii, deux recueils de poésies, un essai et un journal intime. Elle flirte souvent avec un absurde très subtilement distillé, faisant de Dubillard un frère spirituel de Ionesco et de Beckett.

Comédien, il joue, entre autres, sous la direction d'Alain Resnais, Jean-Pierre Mocky, Patrice Leconte, Alain Corneau, Claude Berri...

Il reçoit le Grand Prix National du Théâtre en 1979, le Grand Prix des poètes 2006 et le Molière du meilleur auteur francophone vivant en 2008 pour *Les Diablogues*.

### ***Bibliographie (liste non-exhaustive)***

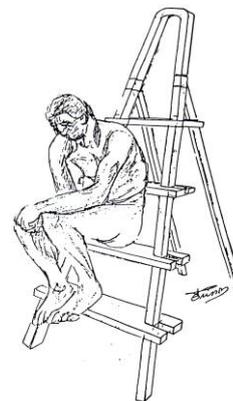


- 1953 : Si Camille me voyait
- 1961 : Naïves Hirondelles
- 1962 : La Maison d'Os
- 1966 : Je dirai que je suis tombé
- 1969 : Le Jardin aux Betteraves
- 1971 : Les Crabes ou Les Hôtes et les Hôtes
- 1972 : Méditation sur la Difficulté d'être en Bronze
- 1973 : Où boivent le Vaches
- 1974 : Olga ma Vache / Les Campements / Confessions d'un Fumeur ...
- 1975 : Les Diablogues et autres Inventions à deux Voix
- 1979 : Le Bain à Vapeur
- 1985 : La Boîte à Outils
- 1986 : Chien sous la Minuterie / Les Chiens de Conserve
- 1987 : Les Nouveaux Diablogues
- 1997 : Il ne faut pas boire son prochain
- 1998 : Carnets en Marge
- 2004 : Métastases et Métamorphoses
- 2008 : Madame fait ce qu'elle dit

# La compagnie l'ESCABEAU

Créée en 2001, la Compagnie l'Escabeau est la jardinière où Marc Balmand plante ses idées. Certaines poussent très vite. D'autres mettent plus de temps.

Marc Balmand est un hyper-actif, quittant sa compagnie pour explorer tous les projets qui l'intéressent. Mais c'est au sein de l'Escabeau que son bouillonnement artistique le plus personnel s'exprime. Bien au-delà du théâtre, il s'agit de spectacle, si petite que soit sa forme. Et son spectacle se veut rassembleur. La volonté est de toucher à la fois le béotien et l'élite.



Le spectateur de l'Escabeau a une place active. Complicité, ressenti, intimité : tout est fait pour rapprocher les artistes de ceux qui viennent les voir, afin de partager ces émotions que chacun est venu chercher

Depuis quelques années, la compagnie se penche sur l'envers du décor, comme pour inviter un peu plus le spectateur dans notre monde d'artiste, dans notre esprit brouillé de sensations.

2004 *L'Amant* – théâtre d'Harold Pinter

2010 *La Guinguette de Poche* – concert

2010 *Les Diablogues* de Roland Dubillard

2011 *Derrière l'Ours* – théâtre d'après Anton Tchekhov

2011 *Famille Delerm* – lecture

2011 *Au Pays des Brûleurs de Loups* – lecture

2015 *Le Rat pris au Piège* – théâtre à domicile

2017 *Les Quatre Saisons, avec un peu de Vivaldi* – duo musical burlesque

**Marc BALMAND**

*metteur en scène*

Comédien diplômé de la classe professionnelle du Conservatoire de Grenoble, où il a travaillé entre autres avec Laurent Pelly, Philippe Sire, Madeleine Marion, et l'école Gittis de Moscou, il crée en 2001 la compagnie l'Escabeau.

Mais sa curiosité l'accapare beaucoup et l'amène à travailler dans d'autres compagnies, sous la direction théâtrale d'Emmanuèle Amiell, Mohamed Boumeghra, Shirley Marek, pour ne citer qu'eux. Il danse sur quelques créations de Jean-Claude Gallota, est dirigé régulièrement par les caméras de Régis Brochier, s'essaie au Théâtre Forum, et improvise à ses heures, notamment au café-théâtre La Basse-Cour dont il est l'un des fondateurs.



Depuis quelques années, la musique prend une place importante de sa vie artistique. Du burlesque musical (*Les Quatre Saisons, avec un peu de Vivaldi*), un orchestre de ukulélés (*Big Ukulélé Syndicate*), un duo de chanson française (*La Guinguette de Poche*), un groupe de chanson a capella (*L'Air de Rien*), des spectacles jeune public (*Jojo la Parlote – Jean Quelque Chose*) en sont des exemples.

Ses collaborations artistiques avec la compagnie *Intermezzo*, les *7 Familles*, *Petits Pas pour l'Homme*, *Imp'acte*, *Accents Toniques*, se multiplient.

# EXTRAIT

## Self Défense – extrait des Nouveaux Diablogues

**UN** : Vous savez, vous ne me faites pas peur.

**DEUX** : Moi ? Pourquoi me dites-vous ça ?

**UN** : Parce que hier soir, je suis allé à une séance de judo.

**DEUX** : Bon ! je veux bien. Mais avant ? Quoi ? Je vous faisais peur ?

**UN** : Vous me faisiez un peu peur, oui. Comme tout le monde. Je suis d'un naturel craintif. Il n'y a que les tout jeunes enfants qui ne m'ont jamais fait peur. Et encore ! Il y en a, des gamins de trois-quatre ans, sitôt qu'ils ont, ne serait-ce qu'une punaise dans la main, ils vous prennent de ces airs méchants ! Moi, ils me mettent mal à l'aise. Enfin : ils me mettaient mal à l'aise, parce que maintenant, c'est fini.

**DEUX** : Vous n'avez plus peur de rien ?

**UN** : Faut pas exagérer. Je crois que je n'arriverai jamais à me débarrasser complètement d'une certaine crainte que j'éprouve devant les animaux de grande taille. Je sais que par exemple si demain je me trouve nez à nez dans la rue avec une girafe, je me sauverai. Même un type qui connaîtrait son judo sur le bout du doigt, mettez-le en face d'une girafe : il ne saurait pas quoi lui faire. On est pris de court, devant ces bêtes-là. Mais un homme, ça ! même beaucoup plus grand que moi, donnez-moi n'importe quel passant pris au hasard, je me sens capable de le passer par la fenêtre sans qu'il ait le temps de s'en apercevoir.

**DEUX** : Simplement parce que hier soir vous avez assisté à une séance de judo.

**UN** : Non. Ça n'aurait pas suffi, vous savez : on a beau bien regarder comment ils font... Non, mais ce matin, je suis allé dans un cours et j'ai pris une leçon. Et puis tout à l'heure, j'en ai pris une autre. Alors, je commence à m'y connaître un peu.

**DEUX** : C'est difficile ?

**UN** : Faut des qualités. Vous voulez que je vous montre une prise ?

**DEUX** : Je veux bien, oui.

**UN** : Bon. Eh bien mettez-vous en face de moi.

**DEUX** : Ça fait pas mal, non ?

**UN** : Pensez-vous ! C'est une question de souplesse. Vous allez me donner un grand coup de poing dans le ventre.

**DEUX** : Moi ?

**UN** : Oui. Alors regardez bien comment je vais parer le coup. Remarquez, vous n'en aurez peut-être pas le temps, parce que vous allez vous retrouver par terre en moins de deux.

**DEUX** : Oh, je n'aime pas ça.

**UN** : Vous n'allez pas me dire que vous avez peur, non ? Allez-y, un grand coup de poing dans le ventre.

**DEUX** : Vous y êtes ?

**UN** : Allez-y.

**DEUX** : Un, deux et...

**UN** : Ouille !

**DEUX** : Je vous ai fait mal ?

**UN** : Un peu, oui !... Oh la brute !

**DEUX** : Je suis désolé. Je croyais que vous alliez parer le coup.

**UN** : Vous en avez de bonnes ! J'ai pas eu le temps.

**DEUX** : Si vous me l'aviez dit, j'aurais tapé moins fort.

**UN** : Non. Mais vous auriez pu prévenir.

**DEUX** : J'ai dit : un, deux et trois.

**UN** : Non, vous n'avez pas dit trois.

**DEUX** : C'est vrai. J'aurais dû.

**UN** : Le judo, vous comprenez, c'est un sport, ce n'est pas de la boucherie.

**DEUX** : Je sais bien. Il faudrait que j'apprenne.

**UN** : Ah, oui. C'est un conseil que je vous donne. Apprenez le judo.

**DEUX** : Avec tout ça, je n'ai pas vu votre prise.

**UN** : Ça ne fait rien. Je vais vous en montrer une autre.

**DEUX** : Vous croyez ?

**UN** : Oh, mais, c'est que j'en ai tout une gamme. Tenez, pour plus de simplicité. Donnez-moi votre main.

**DEUX** : Ma main.

**UN** : Oui., comme pour me dire bonjour.

**DEUX** : Bonjour.

**UN** : Voilà. Regardez-moi bien. Je lève légèrement l'épaule droite, toujours en souplesse, et, attention : une, deux, trois, ouille !

**DEUX** : Qu'est-ce qu'il y a ? Ça ne va pas ?

**UN** : Ouille ! Je ne peux plus remuer le pied.

**DEUX** : Pourtant, nous n'avons pas bougé !

**UN** : Ça doit être un nerf qui s'est déplacé.

**DEUX** : Moi, je n'ai rien vu.

**UN** : Peut-être, mais moi, je l'ai senti.

**DEUX** : Vous souffrez ? Vous reconnaîtrez que cette fois-ci, je n'y suis pour rien.

**UN** : Non. Ce n'est pas de votre faute. Vous ne savez pas ce que c'est que le judo, voilà tout.

**DEUX** : Ça va mieux ?

**UN** : Ça se calme. Approchez-vous un peu. Je vais vous en montrer une autre.

**DEUX** : Non, merci, sans façons, pas maintenant.

**UN** : Vous avez raison, allez. Pour le judo, il faut des qualités. Quand on ne les a pas, on ne les a pas. Continuez à jouer au billard.

**DEUX** : C'est dommage.

**UN** : Oui, parce que des prises comme ça, j'en ai déjà une bonne douzaine. Mais vous, ça se voit tout de suite, vous n'êtes pas fait pour le judo.

**DEUX** : Non, hein ?

**UN** : Oh, non !

# INTENTION

## *du metteur en scène*

Au départ, *Les Diablogues* ont été écrits pour être lus à la radio. Le décalage absurde des situations y était intense, laissant l'auditeur face à son imagination. L'adaptation à la scène apporte un élément supplémentaire : le concret. Les personnages sont là, sous les yeux des spectateurs, et la situation est bien réelle. Les propos s'en trouvent encore plus absurdes, encore plus fous, encore plus drôles.

Le comique est bien évidemment au centre de ma direction d'acteurs. Poussées à l'extrême, les situations les plus invraisemblables sont pourtant prises très au sérieux par les personnages, ce qui les rend encore plus loufoques.

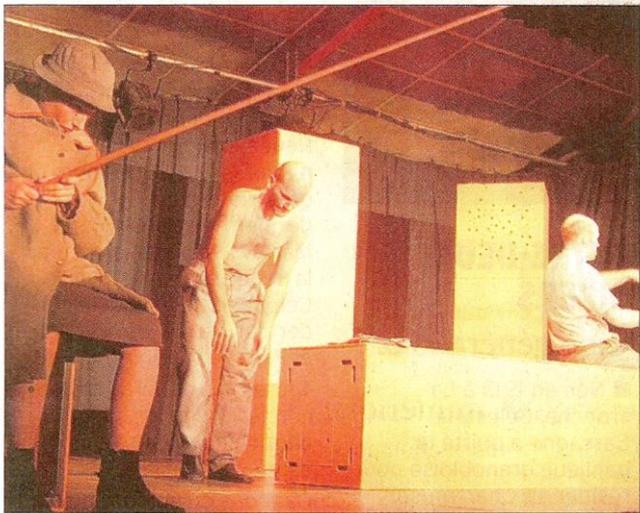
La difficulté d'enchaîner des saynètes totalement indépendantes, je l'ai prise comme un atout. Et la scénographie a été ainsi pensée pour être au cœur de la mise en scène. Des éléments modulables bougent ainsi dans tous les sens pour qu'un nouveau décor apparaisse à chacune des scènes. Trappes, ouvertures, portes et autres surprises s'offrent au spectateur tout au long de la pièce. Et tout cela de façon visible. Pas de noir-scène. Les comédiens changent le décor, changent de costume et changent de personnage aux yeux de tous.

Les costumes, comme le décor, sont un point central de l'esthétique que j'ai voulue pour ce spectacle. Pour contraster avec le décor et les accessoires intégralement orange, couleur chaude permettant des reflets de lumière intenses, j'ai choisi un camaïeu de costumes gris dont les éléments simples suffisent à identifier les personnages. Deux couleurs pour marquer l'unité des scènes.

Unité, car il est essentiel que le spectateur soit pris d'un bout à l'autre de la pièce. Pas un moment de répit ne lui est donné. Mon but étant de surprendre à chaque instant.

Marc Balmand

## Du rire du début à la fin



Les personnages apparaissent dans un dénuement les rendant aussi vulnérables que têtus, mais toujours profondément humains et comiques.

Il faut des acteurs étranges, sobrement comiques, à l'oreille fine, un peu ahuris, pour jouer ce texte sucré-salé « Les Diablogues » de R. Dubillard.

Vendredi salle F. Miterrand, c'est Marie Neichel, Marc Balmand et Simon Giroud qui s'y sont collés.

On a philosophé, déraisonné et jonglé avec les mots. Et le public plutôt nombreux, souvent en famille, a rattrapé ces mots sur la pointe de la langue.

L'effroi n'était jamais très loin du rire, tant on était happé par les vertiges de la parole. Pendant plus d'une heure et demie, tout un ensemble de pièces savoureuses, souvent en duo, a fait vibrer le public.

Marc Balland, metteur en scène et comédien de la Cie l'Escabeau, en résidence à Rives, nous a offert une palette très large de situations où se mêlaient l'humour, la dérision, et la surprise.

Sans prétention, ces courtes scènes ont fait rire, beaucoup rire, sans bêtise.

Comme tous les grands

duos burlesques, ils sont différents et complémentaires : Marc, toujours au bord de l'exaspération ou de l'ahurissement, a cette évidence dans l'aberration qui fait tout le sel de l'univers de Dubillard.

Simon est plus fin, filou, funambule, et Marie émouvante et rusée

Tous étaient drôles, très drôles. Beaucoup de présence et d'énergie dans cet univers où les lumières et le décor étaient de vrais petits bijoux de trouvailles. Quant à la mise en scène, elle était très réussie.

« Les Diablogues » mettaient en jeu des personnages dans la dérision de leurs obsessions : une respiration comique de laquelle s'exhalaient des parfums d'amour, de gravité, de poésie.

Entre tendresse et pudeur, les personnages apparaissent dans un dénuement les rendant aussi vulnérables que têtus, mais toujours profondément humains et comiques. Un régal à déguster sans retenue.

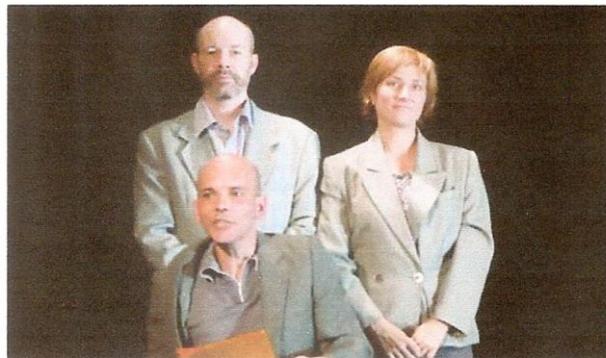
« Beaucoup de présence et d'énergie dans cet univers où les lumières et le décor étaient de vrais petits bijoux de trouvailles ».

« Une palette très large de situations où se mêlent l'humour, la dérision et la surprise ».

« Des acteurs étranges, sobrement comiques, à l'oreille fine, un peu ahuris... ».

### SEYSSINS

#### La Cie l'Escabeau a offert un spectacle entre rires et émotions



→ Marie Neichel, Marc Balmand et Simon Giroud de la Compagnie l'Escabeau ont interprété « Les diablogues » en rendu de résidence, samedi soir à l'espace Victor-Schoelcher. Sur une mise en scène très réussie de Marc Balmand, encore lui, « Les diablogues » regroupent de courts dialogues à deux ou trois personnages, et les nombreux spectateurs, bien souvent venus en famille, ont ri de ce florilège de saynètes, toutes plus loufoques les unes que les autres, où les personnages sont enfermés dans des situations poussées parfois à l'extrême de l'absurde.

Dans cette palette de situations se mêlaient surprise, dérision, émotions... mais aussi beaucoup de rires du public.



Voreppe  
9 avril 2010



# Toute une équipe ...

adaptation et mise en scène

Marc BALMAND

avec

Marie NEICHEL, Marc BALMAND et Simon GIROUD

*régie son et lumières*

Christophe TARRO-TOMA

*affiche*

Noé BARELLI

*décors*

Bruno BALMAND

Gilbert JAY

## Marie Neichel

Comédienne

Titulaire d'une Maîtrise d'Etudes Théâtrales à l'Université de Lyon II, et formée à l'École de l'Acteur (Lyon), elle a notamment travaillé la voix au Centre de la Voix Rhône-Alpes. Elle s'est également formée en danse, mime dramatique, clown et techniques de l'Est avec Jerzy Klezyk.

A Grenoble, elle travaille quelques années pour le jeune public avec Mohamed Boumeghra, dans *Le journal de Grosse Patate* de Dominique Richard et *Le petit chaperon Uf* de Jean-Claude Grumberg.

En Rhône-Alpes, elle joue dans *Femmes de parloir* de Duschka Maksimowicz, mis en scène par Michel Laforest, *Une femme sur le toit du monde* mis en scène par Franck Biasini, et *Old Saybrook* de Woody Allen, mis en scène par Didier Carrier, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Philippe Zarch, *Gloria* de Jean-Marie Piemme, mis en scène par Alain Sionneau.

Plus récemment, elle joue dans *Un Chapeau de Paille d'Italie* de Labiche et *La Dame de chez Maxim* de Feydeau deux pièces mises en scène par Emmanuèle Amiell au sein de la compagnie Les 7 Familles, participe à des lectures avec la compagnie Anagramme, renoue avec le jeune public dans *Les aventures du Prince Ahmed* ou *La robe rouge* avec la compagnie Intermezzo.

Elle s'illustre également dans *Cyrano par le bout du nez*, mis en scène par Miguel Garcia ou bien dans *Lilith*, un essai rock féministe.



## Simon Giroud

Comédien

Formé par des stages au Teatr Alberta Tison de Znin (Pologne) et avec Mamadou Dioume et Tapa Sudana, deux comédiens de Peter Brooke, il explore depuis 1994 différentes facettes du théâtre à travers des rôles très divers.

Il joue le rôle titre dans *Caligula*, de Camus, et *La chasse au Snark*, d'après Lewis Carroll sous la direction d'Eric Proust.

Puis avec la Compagnie du Loup, sous la direction de Jean Marc Galéra, il interprète les rôles de Cœlio dans *Les caprices de Marianne* de Musset, Hémon dans *Antigone* de Anouilh, Oreste dans *Andromaque* de Racine.

Il joue également avec la Compagnie Acte III, dirigée par Paul Sciangula, dans plusieurs pièces de théâtre masqué: *Le bon petit Diable*, *Pinocchio*, *Oedipe ou le roi boiteux*.

En 2010, il démarre une collaboration avec la compagnie Attrape-Lune, avec *Le menteur*, de Corneille, *Un Roméo pour Juliette* et *La recette du bonheur*, de Claude Romanet, *Le Cid 380*, d'après Corneille.

Avec Marc Balmand et la compagnie l'Escabeau, il joue également dans *Derrière l'Ours*, d'après Tchekhov.

Il est également musicien (saxophone, clarinette, guitare) et formateur en expression orale pour les grandes écoles grenobloises.

# Conditions d'accueil

**PUBLIC** : à partir de 10 ans

**JAUGE** : à définir en fonction du lieu d'accueil.

**DURÉE** : 1h30

**DURÉE D'INSTALLATION** : une demi-journée minimum

**TAILLE DU PLATEAU** : 8m x 4m avec coulisses directes

**TARIF** : sur demande - contactez la compagnie l'Escabeau pour un devis personnalisé.

**RÈGLEMENT** : A réception de la facture accompagnée d'un RIB

## **DONNEES ADMINISTRATIVES :**

Compagnie l'Escabeau  
Adresse : 36, rue Lambournay – 38340 Voreppe  
Numéro SIRET : 453 443 202 00016  
Code APE : 923A  
Licence d'entrepreneur du spectacle : en cours

## **CONTACT :**

Marc Balmand, directeur artistique

Téléphone : 06.15.06.20.56

Mail : [escabeau38@gmail.com](mailto:escabeau38@gmail.com)

Site Internet : [www.escabeau38.fr](http://www.escabeau38.fr)

En tant que producteur, la compagnie l'Escabeau prend en charge :

- La direction artistique (gestion de la distribution, organisation des répétitions, etc.).
- La direction technique (montage et démontage du décor propre à la pièce).
- Le règlement des rémunérations, charges sociales et fiscales comprises, du personnel attaché au spectacle et engagé par la compagnie.
- La réalisation d'un contrat de cession du droit d'exploitation de spectacle conclu entre le producteur et l'organisateur.
- La fourniture de divers supports de communication (flyers, affiches)
- La communication auprès du public et des programmateurs à partir de notre carnet d'adresse (1500 mails environ) - Mutualisation des ressources possible afin de toucher un plus grand nombre de spectateurs potentiels.
- Si besoin, la mise à disposition d'un numéro de téléphone portable et d'une adresse mail pour effectuer les réservations.

En tant qu'organisateur, vous prenez en charge :

- Le règlement du montant du spectacle. Celui-ci comprend : rémunération des artistes et techniciens, TVA éventuelle (5,5%), frais d'administration de la compagnie (10%), le défraiement kilométrique (aller/retour Voreppe → lieu de représentation) selon le taux : Km x 0,595 du barème kilométrique 2016.  
Les tarifs sont discutés et négociés au coup par coup avec chaque organisateur et ajustés en fonction de plusieurs paramètres. N'hésitez pas à nous contacter !
- La mise à disposition d'un accès à l'électricité (minimum 30 ampères).
- La mise à disposition d'un espace pouvant servir de loge aux comédiens et à l'équipe technique avec des chaises et des tables.
- La mise à disposition d'un système d'assise (chaises, bancs, gradins, etc.) pour le public.
- La prise en charge d'un repas pour l'équipe (4 personnes).
- L'autorisation d'accueil du public et le règlement des assurances concernant cet accueil.
- Les droits d'auteur.
- La mise en place d'un plan de communication en amont de la représentation. (brochures, flyers, banderoles, affiches, messages sur panneaux municipaux électroniques, emailing etc.).
- Les relations presse et publiques : invitation des journalistes (Web, TV, radios, presse écrite) sur l'événement. Ce dossier de présentation est à votre disposition.

# LES DIABLOGUES

mise en scène : Marc BALMAND  
texte : Roland DUBILLARD

Production : L'ESCABEAU

*avec* Marie Neichel, Marc Balmand et Simon Giroud

*régie* Christophe Tarro-Toma

*contacts*

**Florence COEUR**  
**Chargée de diffusion**  
**06.11.96.76.04**

**Marc BALMAND**  
**Directeur artistique**  
**06.15.06.20.56**

**escabeau38@gmail.com**

**www.escabeau38.fr**

*Siège social*

Cie l'Escabeau  
36, rue Lambournay  
38340 VOREPPE

Représentations passées : 11

Seyssins (38) – Espace Schoelcher – 9 avril 2017

Grenoble (38) – La Basse Cour – 21, 22, 23 mai 2015

Grenoble (38) – La Basse Cour – 10, 11, 12 octobre 2013

Crest (26) – 1<sup>er</sup> octobre 2013

Rives (38) – L'Orgère – 26 mai 2011

Voreppe (38) – Art et Plaisirs – 4 février 2011

Voreppe (38) – Art et Plaisirs – 9 avril 2010

Nous tenons à remercier Les Compagnies Réunies, les 7 Familles, la Ville de Voreppe, Stéphane Fantini.